

Pour combattre le moustique tigre, une solution écologique est testée au Tessin

Une parade contre le nuisible

« ANDRÉE-MARIE DUSSAULT,
LUGANO

Environnement » Bonne nouvelle: une stratégie supplémentaire pour réduire la présence du moustique tigre porte ses fruits au Tessin. C'est ce que confirment les premiers résultats d'un essai conduit depuis quelques semaines à Morcote, au sud du canton.

La semaine dernière, il y avait trois fois moins de moustiques tigres (*Aedes albopictus*) femelles – ce sont elles qui piquent – que dans la commune témoin de Caslano, où celles-ci se multipliaient de façon exponentielle, et trois œufs sur dix n'étaient pas fécondés. A noter que cette découverte peut intéresser d'autres régions de Suisse puisque des colonies de cet insecte ont été signalées dans les cantons de Genève, Vaud, Fribourg, Berne, Bâle, Zurich, Schaffhouse, Lucerne, du Valais ou encore des Grisons et la liste n'est pas exhaustive.

La clef du succès de cette stratégie est la diffusion de moustiques tigres mâles stérilisés. « Nous sommes à mi-chemin. Les résultats finaux sont attendus vers la fin septembre. Il faudra voir ce qui se passera lors du pic saisonnier, en août-septembre. Il est tôt, mais nous constatons déjà que la méthode fonctionne », observe Eleonora Flacio, responsable du projet et cheffe du Département écologie et vecteurs à l'Institut de microbiologie de la Haute Ecole spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI).

La stérilisation des mâles

Sur mandat de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et avec l'accord de l'Office fédéral de l'environnement, la SUPSI a conduit cet essai international. La stérilisation s'est faite en Italie, avec des moustiques tigres élevés au Tessin. « En passant les larves aux rayons X, leur système de reproduction est anéanti. Lorsqu'ils s'accouplent, les œufs ne sont pas fécondés. » Les mâles stérilisés arrivent en Suisse par courrier DHL.

Deux fois par semaine, 75 boîtes contenant chacune un millier de ces spécimens sont dispersées à Morcote, avec 50 à 100 mètres de distance entre chaque point de diffu-



Le moustique tigre est présent dans plusieurs cantons suisses, dont le Tessin, Fribourg, Vaud ou encore Berne. Keystone



« Il est tôt, mais nous constatons déjà que la méthode fonctionne »

Eleonora Flacio

sion, explique la biologiste, précisant que le but est que les mâles sauvages soient minoritaires par rapport à ceux de laboratoire qui ont un rayon d'action de moins de 100 mètres. « On faisait un lâcher hebdomadaire, mais on a vu que les mâles de labo ne vivaient que trois-quatre jours. Pour s'assurer qu'ils soient présents en permanence, nous les disséminons désormais deux fois par semaine. »

Elle s'attend à une réduction du nombre de femelles encore plus importante ces prochaines semaines. L'évolution de leur population et l'éclosion des œufs sont régulièrement contrôlées. De nombreux pièges – des récipients émettant du dioxyde de carbone qui attire les insectes, les tuant – distribués à Morcote permettent de calculer le nombre de femelles décédées. Parallèlement, la même opération est faite dans la commune de contrôle, Caslano, et les données sont comparées.

Au terme de la recherche, les résultats seront analysés par l'OMS qui formulera des recommandations. L'organisation in-

ternationale veut réduire la quantité de moustiques tigres, notamment dans les zones tropicales où l'insecte est vecteur de nombreux virus, tels ceux de la dengue, du Zika ou du chikungunya. « Pour l'instant, chez nous, les moustiques tigres ne font que nous embêter. Ils ne sont pas encore capables de provoquer des épidémies à grande échelle. Mais en Italie et en France, de petites épidémies de chikungunya ont déjà été enregistrées », fait valoir Eleonora Flacio.

Freiner la propagation

Elle souligne par ailleurs que pour les chasser, certains recourent à des insecticides chimiques, polluants et dangereux. « La solution des mâles stérilisés est propre et écologique, et s'ajoute aux stratégies de lutte déjà mises en place, permettant d'atteindre des endroits qui ne sont pas accessibles aux citoyens », signale-t-elle, précisant que les efforts des communes et de la population pour identifier et éliminer les habitats de reproduction des moustiques demeurent déterminants.

L'idée de stériliser des nuisibles mâles remonte à une soixantaine d'années, on l'utilise dans l'agriculture, indique la biologiste. « Par rapport au moustique, on en parle depuis une dizaine d'années et maintenant, au niveau global, on commence à l'expérimenter. L'idée serait éventuellement d'appliquer cette stratégie ailleurs dans le canton et au niveau national. »

En Suisse, le premier moustique tigre a été repéré en 2003 au Tessin. Sa présence a été limitée jusqu'à présent avec des produits larvicides biologiques, maintenant, il s'agirait de la réduire. « Freiner complètement sa propagation est irréaliste. »

La réalisation du projet tessinois, relativement coûteux – 200 000 francs pour la saison –, a été rendue possible grâce à un financement des différents gouvernements, avec un ajout participatif impliquant des citoyens du Tessin, promu par la Municipalité de Locarno. Or pour le moment, les fonds manquent encore pour procéder à la deuxième phase de l'essai l'an prochain. »

LES BRENETS

NAVIGATION INTERROMPUE

Les bateaux cesseront de naviguer dès samedi sur le lac des Brenets (NE) en raison du manque d'eau, a indiqué Lindsay Rivoire de la Société de navigation sur le lac des Brenets vendredi. La reprise de la navigation dépendra de la météo. ATS

BERNE-VALAIS

UN LAC GLACIAIRE SE VIDE

Le lac glaciaire des Faverges, sur la Plaine Morte, à la frontière entre Berne et le Valais a commencé à se vider. La commune de la Lenk a préventivement fermé des sentiers de randonnée ainsi que des traversées de ruisseaux dans le fond du Simmental. ATS

NOYADE

UN JEUNE HOMME DÉCÈDE

Le jeune homme de 28 ans, victime d'une noyade à Neuchâtel au début du mois sur le site des Jeunes-Rives, est mort à l'hôpital le 11 juillet, quelques jours après l'accident. En tout, trois personnes se sont noyées dans le lac de Neuchâtel cette année. ATS

STADLER RAIL

UN TRÈS GRAND CONTRAT

Stadler Rail a remporté un nouvel appel d'offres auprès des chemins de fer autrichiens (ÖBB), portant sur un maximum de 120 trains à batteries de la gamme Flirt Akku. Selon les ÖBB, le contrat représente un volume allant jusqu'à 1,3 milliard d'euros. ATS

GRISONS

LIGNE DE TRAIN COUPÉE

Le trafic ferroviaire est interrompu depuis vendredi matin entre Zerne (GR) et Cînuoschel-Brail (GR). Une plaque rocheuse s'est effondrée sur la voie durant la nuit, à l'entrée d'un tunnel dans le cadre de travaux d'agrandissement de la galerie. ATS

BÂLE

IDORSIA BIFFE DES POSTES

Face à un chiffre d'affaires tardant à se concrétiser, le laboratoire Idorsia doit sabrer ses coûts pour rediriger ses moyens vers les médicaments clés. Jusqu'à 500 postes, soit plus d'un tiers de l'effectif de la société bâloise, risquent de passer à la trappe. ATS

L'incendie de Bitsch toujours pas maîtrisé

Valais » Les personnes évacuées à la suite du feu de forêt devraient bientôt pouvoir rentrer chez elles.

Les personnes évacuées en raison de l'incendie qui sévit sur les hauts de Bitsch devraient bientôt pouvoir rentrer chez elles. Hommes du feu et hélicoptères vont continuer à travailler de concert tout le week-end. Vendredi, les forces d'intervention se sont concentrées notamment sur la route de Ried-Môrel qui est toujours fermée. Lorsque tout danger sera écarté et qu'elle

sera accessible, la cinquantaine de personnes encore évacuées pourront rentrer chez elles; et cela devrait être pour bientôt, a indiqué Franz Mayr de l'état-major de conduite de la commune de Bitsch.

Vendredi matin à 6 h, l'hélicoptère Super Puma de l'armée équipé de caméras infrarouges a une nouvelle fois survolé la zone. L'opération permet de mieux identifier l'étendue des dégâts. Dans la journée, cinq à six hélicoptères ont continué leur rotation pendant que quelque 80 pompiers ont tra-

vailé dans d'autres secteurs de la forêt. Ces derniers progressent dans des conditions difficiles et harassantes, avec notamment une température du sol toujours à 200 degrés. Le risque de chutes d'arbres et de pierres est important et complique le travail des pompiers.

L'extinction de feu couvant et de feux de souche s'apparente à un travail de Sisyphe, illustre Franz Mayr. Et tant que le risque d'une résurgence de l'incendie subsiste, on ne peut pas dire qu'il est maîtrisé.

Le sinistre s'étend sur une surface d'environ 100 hectares. A l'heure actuelle, il n'est toutefois pas possible d'évaluer l'ampleur exacte de l'incendie, certains secteurs de la forêt semblant avoir été épargnés. On ne déplore heureusement aucune victime et pas de bâtiments endommagés.

L'espace aérien autour de Bitsch a été fermé à tous les aéronefs civils, y compris les drones, une mesure en vigueur jusqu'à vendredi prochain. Cette interdiction à titre préventif vaut depuis jeudi. » ATS

Découverte d'une sculpture

GENÈVE L'Unité pour la conservation du patrimoine architectural de la ville de Genève a fait une surprenante découverte. Lors de la visite des caves de l'école de Saint-Antoine en mars dernier, les experts sont tombés sur une sculpture en marbre en très bon état de l'artiste suisse Heinrich-Maximilian Imhof, a indiqué vendredi la ville dans un communiqué. » ATS